

Letters

Publication/Creation

1903-1909

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/dm4vxwt4>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

MS 804a/6

Le Docteur

G. J. WITKOWSKI

18, RUE DES FEUILLANTINES (5°)

• Cher ami: — Merci de ton indulgente analyse
du « Nu au théâtre », où j'ai eu le plaisir de faire
de nombreux emprunts. Qui est loin le temps où, dans
une promenade aux Champs-Élysées, tu me demandais
de t'aider à diriger la chronique musicale d'une
feuille importante. Depuis, tu es devenu un critique
influent très estimé et protecteur de l'ex-directeur de l'épi-
mère Revue Joyeuse, de Falote mémoire qui est resté
un auteur prolifique mais sans hauteur, un mi-côte,
un émule de l'abbé Grublet qui comptait, comptait...
15 8/11 1909 Cordialement à toi J. M. Kovri

Docteur G. J. Witkowski

17, Avenue Trudaine, 17

Lundi - Mercredi - Vendredi
de 3 h. à 4 h.

Paris, le 21/6 1903

Maitre

J'accepte avec empressement et reconnaissance
votre amable proposition de mettre à ma
disposition les précieux documents de votre
collection sur le sujet qui m'intéresse.

Un fil à la patte - ou plutôt un cordon,
pour qu'il s'agit d'accouchement en expectative
- me retient à la maison; aussitôt libre,
je profiterai de votre complaisance.

Agrez, Maître, l'assurance de
mes meilleurs sentiments

G. Witkowski

à Pierre Louÿs.

68515

MS 8049/5
10/3 - 09

Cher Maître

Avec la présente, vous recevez par
colis postal le premier exemplaire
que m'a été remis du "Nouveau
théâtre". J'espère que votre précieux
parcours portera bonheur au
nouveau-ve, qui a peut-être un
peu trop de prétentions sur sa valeur
présentative : 20 fr. !!

Vous voudrez bien me signaler
les errata et addenda relatifs
à ce sujet.

Bien que nous ne fussions autorisés
- par qui de droit - mon collabora-
tateur et moi, à ne citer qu'une
seule fois le nom de notre ami

Commun, Chapron, vous verrez
dans quelles limites nous avons
tenu compte de cette injonction
itérative.

Recevez, Cher maître,
l'assurance de mes meilleurs
sentiments

J. J. M. M. M.

68515

Docteur WITKOWSKI ^{O.I.O}

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI
de 3 h. à 4 heures

18, Rue Cassini, 18



MS 8049 12
Paris, le 15 fev. 1908

Cher Maître

Vous seriez bien aimable de me confier l'estampe colorée de la Comédie - Italienne pour en faire un simili. Apportez aussi les photos de Cass... et de la Goulue, j'essaierai d'en tirer partie sous forme d'antique, en ajoutant une tête d'Aphrodite factice.

Je regrette beaucoup, en échange de votre complaisance, de ne pouvoir vous être utile pour la documentation figurée de la Raucourt; je n'ai à votre disposition qu'une mauvaise lithographie de sa tombe. Le titre de l'ouvrage dont vous me parlez est "La Raucourt et ses gougnottes", mais je n'en connais pas l'auteur.

Aff. cher Maître, l'assurance
de mes meilleurs sentiments

J. Witkowski

Docteur Witkowski

18, Rue Cassini

(Observatoire)

Paris, le

8/6

1908

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI

de 3 h. à 4 h.



Mon Maître

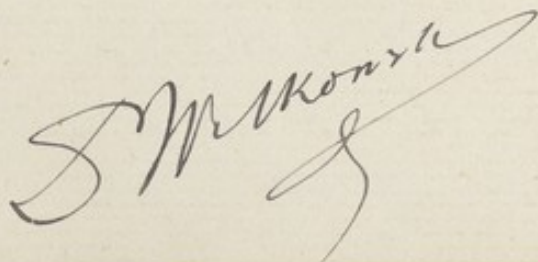
Ne pourriez-vous, dans un second article du Journal, prendre encore la défense du nu artistique et montrer aux Bérangers et Leroux, où les pousse la bande noire qui les suit? Non seulement ces ligues pudibondes encouragent la plus lâche des actions, la délation secrète, et font l'office de la brigade des mœurs, mais à force de crier que la France est une fabrique de livres obscènes pour empoisonner l'étranger, celui-ci — tel l'Allemand et le Belge qui se disputent le monopole de la décence! — s'appuie sur l'autorité de ces français qui salissent la réputation littéraire de leur nation, pour voir de la pornographie dans toutes les œuvres, à sujet plus ou moins libre, venues de France. Ainsi, à Anvers, vous le savez, la police a saisi chez un libraire votre chef-d'œuvre Aphrodite et Une Vie de Guy de Maupassant; à La Haye, on a mutilé le dialogue de l'Affaire des poisons — lardé ou traité comme un vulgaire pornographe, cela lui apprendra le mieux à protester contre la censure de son président qui s'alle aux Père et Fils la Pudeur. L'Amérique a mis son veto

sur le Cabinet de l'histoire de mon ami et colla-
borateur Cabanès et cent qui après avoir produit quantité
de certificats d'honnêtes lettres plaident en sa faveur, que
l'interdiction, perou bien fut levée.

Toutes ces lègues stupides sont animées de l'esprit cléri-
cal - huguenot ou catholique; - or il serait bon qu'une
plume autorisée comme la vôtre, démontrât que si
l'intention est louable, le but est dépassé et qu'en
persistant dans leur errement ils risquent fort de compro-
mettre le commerce de la librairie à l'étranger

Il faudrait surtout démontrer à ces parangons de
verbe - et c'est l'objet de la présente - qu'ils veulent
faire acte de logique de salubrité publique, ils commencent
par faire enlever des églises, les ordures autrement
grossières que nos publications les plus licencieuses, qui
en polluent les murs. Ils trouveront un bon guide
dans le premier volume que j'eus de publier et dans
un second sous presse. Autrement, on sera en
droit de leur appliquer l'apologue de la poule et de la
paille.

Veuillez agréer, cher Maître, l'assurance de
mon admiration pour votre talent et celle de mes
meilleurs sentiments

J. M. K. 

Docteur WITKOWSKI O.I. ©

Paris, le 23/10 1908

Ms 8049/4

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI

de 3 h. à 4 heures

18, Rue Cassini, 18



Cher Maître

Vous avez eu l'amabilité de mettre à ma disposition votre curieuse estampe de Béricourt, mais la réduction que nécessitera la justification de gc et aussi le flou d'un simili de gravure coloriée me font renoncer à mon projet, d'autant plus qu'un seul détail intéresse notre sujet. Je mentionnerai donc au croquis ci-joint rebouché par mon dessinateur et, dans la légende, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, j'écrirai : Copie d'un groupe, ^(Acteurs de la Comédie-Italienne.) arrangée faisant partie d'une estampe coloriée de Béricourt (Collection de M. Pierre Loÿs).

Le manuscrit est entre les mains de l'héritier qui a réglé, séance tenante, les droits d'auteur. Mon collaborateur, le Dr Nass, qui m'a prié de vous transmettre ses remerciements au sujet de votre autorisation de reproduire l'article du Journal, a vu chez Lesenne et... (l'ai oublié le nom de l'associé) des épreuves d'un volume sur la Beaucourt., et de trois.

Mon nouvel éditeur a dit à mon collaborateur
qu'il avait vu dans votre vitrine à l'exposition
du théâtre un manuscrit - le théâtre d'amour
je vous - qu'il voudrait bien avoir, mais qu'il ne
possèdera jamais, parce qu'il se trouve en concurrence
avec vous au sujet de la Raucourt. Il a donc
appris que vous prépariez cette étude.

Je renonce aux photos de Cassine et de la foule
qu'il serait difficile de reproduire.

Il est convenu que votre nom ne paraîtra ni
sur la couverture ni dans les catalogues.

Je s'espère pouvoir vous soumettre les secondes
épreuves, comme vous m'en avez fait l'offre
gracieuse

Je tenais à votre disposition le tombeau de la
Raucourt, mais la tête est floue et j'en ai fait
reproduire un dessin d'après l'un de ses portraits.
De plus, mon éditeur m'a dit qu'il figurait
dans sa "Raucourt"; ce sera pas le mien qui est
à lui.
Agrégé, Cher Maître, l'expression de
mes meilleurs sentiments

J. Wilkerson